

rend de Yarkend au Tibet voit mourir ses montures, il examine quel est l'endroit le plus rapproché pour s'y rendre et en ramener des chevaux. Les ballots peuvent rester exposés dans le désert pendant plusieurs années sans éprouver le moindre dommage.<sup>1</sup>

He describes the »qouthas» or wild yak which he says is common all along this road, and is domesticated and used for transport in Tibet. He says that he »who has written these pages, the poor Mir Abdul Kerim of Bokhara», has undertaken this journey between Yarkand and Tibet.

Mir Abdul Kerim has also a chapter about Tibet itself, which however, contains very little of importance. He says:

Le Tibet est un Pays montagneux situé entre la Chine et l'Hindoustan; il s'étend sur une grande longueur et sur une grande largeur; ses montagnes s'élèvent jusqu'au ciel; ces routes sont aussi pénibles à franchir que le coeur des avars est difficile à emouvoir. Il faut trois mois pour parcourir le Tibet. La capitale se nomme Lambèh (Lombou), c'est la ville de Qalmaq et la résidence des Lamas.... La ville de Lambèh est placée sous l'autorité de l'empereur de la Chine. Dans les montagnes du Tibet, on trouve une population nomade et vivant sous la tente dans le désert; ces gens élèvent une grande quantité de brebis et de chèvres.

In Lombou, I suppose, we may recognize Tashi-lunpo.

---

<sup>1</sup> *Histoire de l'Asie Centrale (1740—1818) par Mir Abdul Kerim Boukhary publiée, traduite et annotée par Charles Schefer. Paris 1876, p. 234 et seq.*